

ENTRETIEN

Avec **Jean-Pierre Sueur**, chef de file de l'opposition municipale

« On ne prépare pas l'avenir d'une agglo dans une telle confusion »

■ L'ancien maire fustige les atermoiements de la majorité.

Comment analysez-vous les hésitations de la majorité sur la future ligne est-ouest ?

Nous vivons sous le règne de l'indécision permanente. Sur tous les grands projets, nous avons affaire à des gens qui changent deux à trois fois d'avis avant de décider, le plus souvent, qu'il est urgent d'attendre. On ne prépare pas l'avenir d'une grande ville et d'une agglo dans une telle confusion, une telle inaction et un tel manque de volonté.

Le Civis semble abandonné. Le débat tourne désormais autour de la question tram-fer ou tram-pneu ?

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on nous balade. Nos gouvernants s'étaient engagés à faire un référendum qu'ils n'ont pas fait. Ils ont fait une concertation au cours de

laquelle les gens ont majoritairement pris position pour le tram. Résultat : ils ont décidé de faire le Civis. Puis, ils ont abandonné ce projet et ils parlent d'un trolleybus guidé à rail unique alors que des dispositifs similaires posent de gros problèmes à Caen et à Nancy. Et comme le coût du trolleybus serait du même ordre que celui du tram, on nous dit que l'argument financier, invoqué contre la seconde ligne de tram, n'est plus pertinent. Ce que nous disons depuis le départ. Le plus probable, c'est qu'on va nous annoncer de nouvelles études. Bref, c'est n'importe quoi. Tout cela est absurde.

Le tram reste, à vos yeux, la seule et unique solution ?

Le tram est évidemment la solution la plus simple, la plus cohérente, la plus fiable, comme le montre le grand succès de la première ligne. On a déjà perdu trois ans, est-ce une raison pour en perdre trois de plus ? Il est

Ancien maire d'Orléans, Jean-Pierre Sueur est sénateur du Loiret.



“ *Le tram est évidemment la solution la plus cohérente* »

plus que temps de poursuivre ce projet tram comme c'était prévu initialement. Je regretterais qu'on choisisse de ne rien faire uniquement pour ne pas poursuivre un projet dont le

seul défaut est d'avoir été initié par une large majorité des élus de l'agglo lors d'un précédent mandat.

Propos recueillis par Anthony Gautier.

ENTRETIEN

Avec **Jean-Pierre Sueur**, chef de file de l'opposition municipale

« Avant d'engager un tel débat, il faut avoir des certitudes financières »

■ L'ancien maire plaide pour un projet évolutif.

Que pensez-vous de ce projet de reconstruire un nouvel hôpital, qu'il soit implanté au nord ou au sud ?

Je ne suis pas convaincu par la manière dont le sujet est abordé. Je ne voudrais pas qu'on nous mène en bateau. Ce que tout le monde a compris, c'est qu'on voulait démolir l'hôpital Porte-Madeleine, et celui de La Source, et qu'après avoir rasé ces deux bâtiments, il restait à choisir l'endroit où l'on construirait un nouvel hôpital, au nord ou au sud. Je tiens à dire qu'avant d'engager un tel débat, il faut avoir des certitudes financières. Le coût d'un hôpital entièrement neuf est de l'ordre de trois milliards de francs, peut-être davantage. Il faut donc obtenir des engagements financiers écrits de l'État sur les quinze prochaines années, avec des montants

précis. Nous ne pouvons pas nous contenter de déclarations verbales. Lors de la construction d'un futur hôpital, le ministre actuel de la Santé ne sera plus là, ni son successeur, ni le successeur de son successeur...

La vétusté de l'hôpital de La Source appelle au moins à des réaménagements.

Compte tenu de l'état des finances de la Sécurité sociale et de l'État, je pense que la sagesse consisterait à réfléchir à un projet évolutif à partir de ce qui existe déjà. Beaucoup de travaux ont été faits récemment à Porte-Madeleine et à La Source. Nous nous sommes battus pour obtenir des crédits. J'ai été heureux qu'après cinq ans de travail, les nouvelles urgences puissent ouvrir à La Source quelques mois avant la canicule.

Le débat nord-sud ne se pose donc pas pour vous ?

Je pense qu'il faudra abandonner le site de la Porte-Madeleine. L'hôpital de La Source

Ancien maire d'Orléans, Jean-Pierre Sueur est sénateur du Loiret.



“ Il faut obtenir des engagements écrits de l'État »

n'a que trente ans. Une nouvelle structure, où qu'elle soit construite, au nord ou au sud, devra fonctionner en complémentarité avec l'hôpital de La Source. N'oublions pas que

c'est le projet médical qui doit déterminer les questions d'architecture et de construction d'ensemble, et non l'inverse.

Propos recueillis par Anthony Gautier.

ENTRETIEN

Avec **Jean-Pierre Sueur**, chef de file de l'opposition

« La mesure la plus positive : l'augmentation des effectifs de la police nationale »

■ **L'ancien maire invite la municipalité à la modestie.**

Quel regard portez-vous sur l'action de la municipalité pour lutter contre la délinquance ?

Je ne crois pas à l'esbroufe permanente, ni au matraquage médiatique, ni à l'exploitation politicienne des drames. Regardez, il y a eu quatre meurtres en deux ans à Orléans. J'aurais pu en faire une exploitation politicienne contre la municipalité en place. Je m'y suis totalement refusé. Mais je demande à cette municipalité de faire preuve de davantage de modestie. Les problèmes subsistent dans les quartiers comme dans le centre-ville. En outre, la police municipale connaît une crise larvée : comment expliquer sinon que vingt-six policiers aient quitté ce service depuis deux ans ?

On reproche à la gauche de ne pas avoir su mener une

politique efficace dans ce domaine.

Mes successeurs cherchent à vulgariser l'idée que rien n'avait été fait pour la sécurité avant leur arrivée. C'est totalement faux. Je rappelle que la police municipale d'Orléans était, en 2001, l'une des plus importantes de France. Nous avons créé des postes de police dans tous les quartiers, doté des policiers de VTT, etc.

Les statistiques témoignent d'une baisse de la délinquance de voie publique.

Il faut être très prudent avec les chiffres. Ceux de septembre sont ce qu'ils sont. La mesure la plus positive, depuis 2001, c'est l'augmentation des effectifs de la police nationale par Nicolas Sarkozy. Je suis intervenu en séance publique au Parlement pour demander cette hausse. Et les effectifs ne sont pas encore à la hauteur des besoins, notamment la nuit. La sécurité est d'abord assurée par la police nationale. Le rôle de la police municipale

Ancien maire d'Orléans, Jean-Pierre Sueur est sénateur du Loiret.



“ **Je ne crois pas à l'esbroufe permanente** »

est important, certes, mais il reste cadré par des textes.

L'image d'une ville sécuritaire vous gêne-t-elle ?

On donne de la ville une image qui lui est préjudiciable. Les

excès de M. Montillot ne sont pas bons pour Orléans, qui mérite une autre image que celle de la ville du couvre-feu.

Propos recueillis par Anthony Gautier.

ENTRETIEN

Avec **Jean-Pierre Sueur**, chef de file de l'opposition municipale

« Il y a tout un vivier d'acteurs de la vie culturelle qui mérite d'être soutenu »

■ Selon lui, la ville ne tire pas partie de son potentiel.

Serge Grouard disait dans nos colonnes son attachement aux grandes fêtes populaires. Partagez-vous cet élan ?

Il ne faut pas opposer les grands événements aux autres formes plus permanentes de la culture. Les deux sont nécessaires. Nous avons des centres de création et des créateurs, dans le domaine de la danse et du théâtre, au rayonnement extraordinaire. Je regrette parfois que la ville ne tire pas davantage partie de ce rayonnement. Il en va de même pour Archilab, manifestation orléanaise la plus connue dans le monde (...) Au-delà des grandes institutions, il y a tout un vivier d'acteurs de la vie culturelle qui mérite d'être soutenu. Il faut créer des lieux de petite taille, conviviaux, susceptibles de les accueillir, en particulier pour des répétitions.

Le Festival de jazz semble

marquer un temps d'arrêt. Qu'en pensez-vous ?

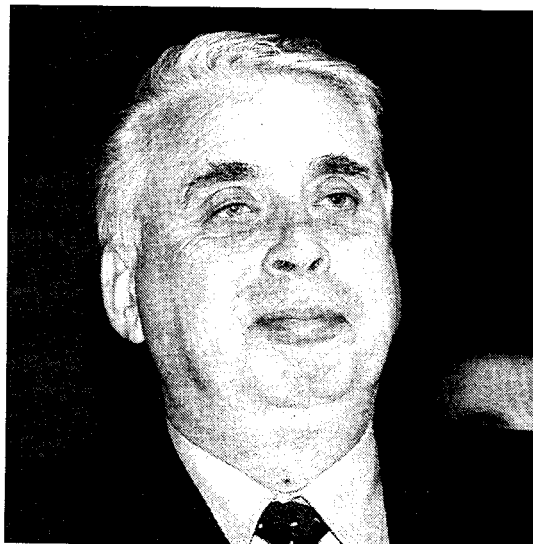
Le Festival de jazz doit rester un festival de création comme il l'a été avec Armand Maignan.

Aujourd'hui, il ne correspond plus à cet esprit-là. Il faut que ce festival soit à la fois populaire et de création. Avant, on avait des papiers de la presse nationale. Plus un seul désormais. Je me réjouis par ailleurs du succès de l'Astrolab, comme du Zénith dont on m'avait dit au départ qu'il était surdimensionné.

Le reproche souvent fait à Orléans est de ne pas être une ville culturelle, animée. Est-ce votre avis ?

Une ville culturelle doit être une ville animée dans tous les domaines. Nous avons beaucoup travaillé pour que les cinémas ne quittent pas Orléans. Le multiplexe est indissociable de la vitalité commerciale. Il est navrant que ce multiplexe ouvre sur une place et une halle vides. Un centre-ville sans marché est une aberration,

Ancien maire d'Orléans, Jean-Pierre Sueur est sénateur du Loiret.



“ Une ville culturelle doit être une ville animée

c'est incompréhensible. Tout va de pair (...) La culture est aussi indissociable de l'université. Il fut un temps où l'on accueillait de nouveaux laboratoires, des instituts et des entreprises inno-

vantes. Aujourd'hui, quel est le projet de la ville pour le développement de La Source ? Je l'ignore totalement.

Propos recueillis par Anthony Gautier.